

Quant aux deux premiers points il me semble que j'en ai déjà assez parlé. Je m'appliquerai donc, en citant beaucoup d'exemples, à indiquer la manière de faire les médiantes et les finales, ce qui est de la plus haute importance dans le chant des psaumes.

Prenons d'abord le « Deus, in adjutorium meum, intende », et non pas : « Deus in adjuto—rium | meum intende ». « Domine, adadjuvandum me | festina », et non pas : « Domine ad adjuvandum — mefestina. »

Il y a des médiantes et des finales à deux accents, et d'autres à un accent.

ETUDE DES DIVERS TONS DE PSAUMES

I Mode ou Ton

- a) Intonation : une note et un groupe de 2 notes ;
- b) Médiant : deux accents ;
- c) Terminaison : un accent et deux notes préparatoires ;
- d) Nombre des cadences finales : six ;
- e) Dominante : *la*.

Remarques. Dans notre édition de Québec, la cadence de la médiant de ce mode a été retranchée et se chante recto tono.

L'intonation doit toujours se faire sur les deux premières syllabes, quelle que soit leur quantité prosodique.

Il faut chanter : « Scabellum pedum tuorum », et non pas : « scabellumpe — dumtu — orum... » « Inimicorum tuorum, » et non pas : « inimico — rumtu — orum. » « Ante luciferum genui te », et non pas : « Ante luci—ferum genui te. » « Secundum ordinem Melchisedech », et non pas : « Secundum — dinemMel — chi — sedech ». « In terra multorum, » et non pas : « in ter — ramul — torum. » « Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto », et non pas : « Glo — ria Pa — triet Fi — lio et Spiri — tui Sancto... » « Et nunc et semper », et non pas : « Et nuncet semper. »

Ces fautes de lecture, je le répète, viennent de la longue que l'on fait au lieu de l'accent, et du mouvement saccadé qui la suit.

Qu'on lise naturellement, sans allonger aucune syllabe au détriment des autres, et les mots ne seront pas coupés et la mélodie morcelée.